

ACTION ENFANCE
Fondation reconnue d'utilité publique



grandir

ensemble



LE MAGAZINE D'ACTION ENFANCE
N° 88 / décembre 2015 / 0,75 EURO

www.actionenfance.org

Quand Noël
ne peut
se passer
en famille
p.8

04

La maison,

l'expérience du « vivre ensemble »



14

Un enfant, un vélo

Grandir ensemble

28, rue de Lisbonne, 75008 Paris /
Tél. : 01 53 89 12 34 /
Fax : 01 53 89 12 35 /
CCP 17115-61 Y Paris.

Directeur de la publication :
Pierre Lecomte.

Responsable éditoriale :
Isabelle Guénot.
Rédaction : Géraldine Dao,
Isabelle Guénot.

Crédits photos : ACTION ENFANCE,
Gettyimages, Plainpicture, Fotolia,
Thinkstock, DR.

**Conception graphique
et réalisation :** Unédite.
Impression : Imprimerie
La Galiotte-Prenant.
Imprimé sur Condat 90 g.
Prix du numéro : 0,75 €. **Abonnement :** 3 €. **ISSN :** 1624 4540.
Dépôt légal : 4^e trimestre 2015.



Nos maisons au cœur du projet

– La construction de deux Villages, à Monts-sur-Guesnes, dans la Vienne, et à Écuellles, en Seine-et-Marne, nous donne l'occasion de vous présenter le résultat de notre réflexion sur la disposition des nouvelles maisons, pensées pour être plus proches des besoins de ceux qui y vivent. Avec toujours le même objectif, celui de préserver l'intimité de chacun au sein d'un ensemble de personnes appelées à partager leur quotidien, tout au long de l'année.

Car les maisons de nos Villages d'Enfants représentent tout à la fois un lieu de vie commun pour les enfants et leurs éducateurs, un lieu de travail pour l'équipe éducative, un lieu où se noue le soutien de l'institution.

Le nouvel agencement de ces maisons a été conçu avec l'aide d'un cabinet d'architectes, parce que nous sommes persuadés que la qualité de l'accueil des enfants se joue aussi dans les détails du quotidien. Par exemple, les maisons présentent maintenant deux espaces distincts de chambres : un ensemble de trois chambres pour les plus grands, proche de l'entrée et du coin télévision, et dont les portes s'ouvrent sur les placards afin de préserver leur intimité ; un ensemble de trois autres chambres pour les plus petits avec des portes qui s'ouvrent, cette fois-ci, sur le lit pour rassurer les enfants.

L'espace personnel de l'éducateur familial, chambre et bureau, bénéficie quant à lui d'une vue circulaire sur l'ensemble de la maison. La présence de l'adulte est centrale, mais elle doit rester bienveillante et discrète.

Enfin – la vie est faite aussi de beaux symboles –, dès la création de ses premières maisons, la Fondation a souhaité incarner la chaleur du foyer par la présence d'une cheminée. Les nouvelles maisons renouent avec cette tradition en plaçant un poêle au centre du salon, source de chaleur, de ralliement, de réconfort.

Dans la continuité de l'idée initiale des fondateurs d'ACTION ENFANCE, notre capacité à inventer de nouvelles maisons pour les enfants ne serait possible sans le soutien des Conseils départementaux et de nos fidèles donateurs et partenaires.

Grâce à vous tous, nous faisons plus et mieux pour les enfants. Soyez-en chaleureusement remerciés.

Je vous souhaite, ainsi qu'à tous les enfants, d'excellentes fêtes de Noël et une très bonne année 2016.

Phong Guillen
Directeur général

04

La maison, l'expérience
du « vivre ensemble »

03 / l'événement

→ ACTION ENFANCE sur le tournage
de *Brice de Nice 3*

04 / le dossier

→ La maison, l'expérience du « vivre ensemble »
→ Transmettre les petits détails de la vie

08 / Se reconstruire

→ Quand Noël ne peut se passer en famille

10 / Comprendre

→ La force de vouloir réussir

11 / La Fondation et vous

→ Six maisons sorties de terre
→ Huitième opération Léon
→ Produits-partage Groupauto
→ Campagne 2015, une deuxième vague
qu'on n'oublie pas
→ ACTION ENFANCE, lauréate
du programme Philips Responseo
→ 21^e Ovalies
→ Novembre généreux avec la maison Poiray
→ Une transmission accélérée

14 / 90 jours

→ Un enfant, un vélo
→ Les jeunes au festival d'Avignon
→ Une élue à Boissettes
→ Halloween au Village
→ Un stage de préentrée
→ Convention Triathlon
→ Extension du Village d'Amilly

Pour des raisons de confidentialité,
nous avons modifié les photos et les prénoms
des enfants de nos articles.



Jean Dujardin, avec les enfants d'ACTION ENFANCE sur le tournage de *Brice de Nice 3*.

BRICE DE NICE 3

ACTION ENFANCE sur le tournage

Le 25 septembre dernier, des enfants et des jeunes du Village de Ballancourt et du Foyer d'adolescents le Phare à Mennecy, dans l'Essonne, ont assisté au tournage du prochain film de Jean Dujardin, *Brice de Nice 3*.

Dix enfants et jeunes de la Fondation ACTION ENFANCE ont vécu des moments inoubliables sur le tournage de *Brice de Nice 3*, le film en préparation de Jean Dujardin, l'un des deux parrains de la Fondation. La journée s'est déroulée sur une des plages les plus sauvages de la Côte d'Argent et s'est prolongée, le samedi, au lac d'Hourtin, dans les Landes, par une initiation sportive de stand-up paddle⁽¹⁾ grâce à la société Hitech Sails, voilerie partenaire de la Fondation depuis cinq ans.

À LA DÉCOUVERTE DES MÉTIERS DU CINÉMA

Jean Dujardin était très disponible sur le tournage, puisqu'il a consacré près de quatre heures de son temps aux enfants. Quant à l'équipe du film, elle s'est mobilisée pour expliquer les métiers, les aspects techniques d'un tournage, les équipements, les costumes, etc. « *Jean Dujardin s'est montré super accessible, raconte Manon, 16 ans. Il nous parlait naturellement. On a découvert un nouveau monde.* » Un moment inoubliable pour ces jeunes qui ont également pu déjeuner avec tous les figurants. « *Ce fut l'occasion pour eux de voir comment se déroulait un tournage, reprend Xavier, éducateur familial. Ces enfants ont une souffrance en eux. C'est bien de les valoriser à travers des actions comme celle-ci.* »

UN PARRAIN FIDÈLE ET CONCERNÉ

Issu d'une famille nombreuse de quatre frères dont il est très proche, c'est tout naturellement que Jean Dujardin a souhaité s'investir en faveur de la Protection de l'Enfance. « *Avoir des frères et sœurs, c'est un ciment qui donne de la force pour toute la vie, explique-t-il. Cette journée est une façon pour moi d'offrir aux enfants un peu de bonheur.* » Jean Dujardin s'est prêté de bon cœur au jeu des questions, parfois amusantes : « *Ce sont tes vrais cheveux ?* » ou plus personnelles : « *Tu as des enfants ?* », « *C'est pas trop dur de les laisser quand tu es en tournage ?*... » « *C'est une belle rencontre, une histoire qui continue à s'écrire avec cet acteur qui nous a permis d'avoir un accès privilégié à son métier. Tout comme notre partenaire Hitech Sails qui s'est beaucoup investi pour montrer aux enfants, à travers une activité sportive, que l'on peut y arriver et que tout est possible* », conclut Phong Guillen, Directeur général d'ACTION ENFANCE.

(1) Sport de glisse nautique où l'on progresse debout sur une planche, en se propulsant à l'aide d'une pagaie ("paddle" en anglais).



Initiation au stand-up paddle sur la plage avec Hitech Sails, partenaire de la Fondation.

**JEAN DUJARDIN, COMÉDIEN,
PARRAIN DE LA FONDATION DEPUIS SIX ANS**



Il faut savoir conjuguer son métier, sa vie de famille, et trouver les bons moments pour s'investir sincèrement auprès des enfants de la Fondation. C'est très important d'être bien dans sa vie pour pouvoir être bien avec les autres. Aujourd'hui, le pari est réussi !

— En septembre 2016, le 11^e Village de la Fondation à Monts-sur-Guesnes, dans la Vienne, accueillera 48 enfants dans de nouvelles maisons, à l'architecture repensée, fruit d'une réflexion entre les équipes d'ACTION ENFANCE et un cabinet d'architectes. Objectif : mieux tenir compte des contraintes des éducateurs familiaux et des enfants dans le quotidien partagé et renforcer le concept de la maison, au cœur de la mission de la Fondation depuis sa création.



La maison, l'expérience du « vivre ensemble »

→ **Des pêle-mêles avec les photos des enfants aimantés sur le réfrigérateur, une paire de chaussures oubliée dans l'entrée, un blouson posé sur le canapé...** Bienvenue dans une des maisons d'un Village d'Enfants d'ACTION ENFANCE, après le départ pour l'école. Une maison ordinaire où vivent jusqu'à six enfants avec leur éducateur familial.

UNE PROPOSITION ÉDUCATIVE

Suzanne Masson disait déjà : « *Notre idée, c'est la maison.* » Aujourd'hui encore, la maison d'un Village d'Enfants incarne l'accueil familial, au cœur du projet de la Fondation. « *La maison porte l'intuition éducative de la Fondation,* explique Marc Chabant, Directeur de l'action éducative et du développement à ACTION ENFANCE. *Une maison à taille humaine pour vivre et permettre l'enfance. C'est ce qui est le moins institutionnel et le moins collectif : le quotidien peut alors s'y installer, y être partagé. Il s'agit bien de donner la possibilité aux enfants et aux adultes de vivre ensemble ce quotidien, pour permettre la rencontre, la relation.* »

La progression du plus intime au moins intime – la chambre, individuelle et personnalisée, la maison à partager avec ses frères et sœurs, d'autres enfants et des adultes, puis le Village où l'on rencontre d'autres enfants et éducateurs de la Fondation et, enfin, l'extérieur du Village – symbolise le travail réalisé avec les enfants, qui consiste à se pencher sur les aspects personnels avant de les ouvrir sur l'extérieur, afin qu'ils deviennent autonomes.

UN ESPACE QUI DONNE DES REPÈRES

Car la maison est un moyen, l'action de la Fondation étant fondée sur l'humain. Les enfants peuvent y grandir, jour après jour, auprès des équipes éducatives, qui accompagnent chaque enfant dans ses besoins propres et qui ont la volonté de lui offrir une vie la plus proche de celle d'une famille ordinaire. « *L'essentiel est que les maisons puissent être ces repaires où l'on va pouvoir donner des repères* », souligne Bruno Giraud, architecte et administrateur de la Fondation, qui connaît bien l'histoire des Villages^[1].

Au fil des années, les Villages et leurs "maison - types"



« Nous demandons aux éducateurs d'entretenir la maison. Cela change leur rapport au lieu et leur rapport aux enfants. Prendre soin du lieu, c'est prendre soin de soi et des habitants de la maison. »

Marc Chabant, Directeur de l'action éducative et du développement.

se sont modernisés, mais le but poursuivi est resté le même: offrir un lieu stable et chaleureux au sein duquel l'enfant va pouvoir se construire et se reconstruire dans le confort et la confiance.

DES MAISONS REPENSÉES

Afin que cette vision demeure, malgré les évolutions de la société et les contraintes réglementaires et financières, la Fondation a entrepris de modéliser les maisons de ses Villages. Un vaste chantier qui a débuté avec la conception du Village de Monts-sur-Guesnes (voir page 11). « Concevoir des maisons adaptées à l'accueil de type familial fut une expérience au long cours, explique Patrice Debaque, architecte. Nous avons travaillé en creux : ACTION ENFANCE savait quel modèle de maison elle ne voulait pas. Par exemple, des maisons avec étage. Il fallait aussi penser aux équipes qui vivent et travaillent dans les maisons. Éducateurs, chefs de service, directeurs d'établissement ont donc été consultés. De par leur expérience au quotidien du vivre avec, ils ont porté un regard critique sur notre projet. » Pendant six mois, le projet initial a évolué en tenant compte des expériences de chacun et des différents épisodes de vie quotidienne partagée à 7 ou 8 personnes. « En janvier 2015, nous avons abouti à un modèle qui cristallisait toutes les attentes, précise Patrice Debaque. Il sert aujourd'hui de référence à l'ensemble des maisons du Village de Monts-sur-Guesnes. Il sera dupliqué à Amilly, pour ajouter deux maisons mitoyennes au Village existant, ainsi qu'à Écuellen, en Seine-et-Marne. »

Le principe de cette nouvelle architecture : une maison de plain-pied avec, au centre, les parties

communes (salon, salle à manger, cuisine) sur lesquelles donnent le lieu de vie et le bureau des éducateurs et, de part et d'autre, un espace avec trois chambres pour les plus grands faisant face à un espace de trois chambres pour les petits. Cette disposition est pensée pour que les éducateurs puissent avoir un regard circulaire sur ce qui se passe à l'intérieur de la maison.

UNE PLACE POUR CHACUN

Plus ergonomiques, ces maisons sont conçues comme un outil au service des professionnels, mais elles sont aussi adaptées aux enfants qui y habitent. « Nous devons intégrer l'adulte en préservant sa place, telle que l'entend ACTION ENFANCE : une présence pour être dans le cadre d'un accueil familial, sans confusion avec la famille, dans la juste proximité, ajoute Patrice Debaque. Une personne à qui la maison confère, dans sa disposition, la place d'une autorité bienveillante qui prend en même temps part à la vie de la maisonnée. »

Dans ce type de maison, les éducateurs sont soulagés de l'organisation et des gestes du quotidien qui peuvent altérer la relation avec l'enfant (allers-retours dans les étages, par exemple). Ils ont ainsi les moyens d'accomplir leur mission éducative tout en faisant de ces maisons un lieu de vie agréable pour tous, au sein duquel les enfants peuvent trouver un peu d'insouciance et d'intimité, indispensables à leur développement. « Notre modèle a fait naître la maison, et la maison permet de faire vivre notre modèle », conclut Bruno Giraud.

(1) Bruno Giraud fut le collaborateur de Jean Heckly, architecte qui conçut huit Villages de la Fondation.



Transmettre les petits détails de la vie

— L'appropriation de sa chambre permet de mieux comprendre comment l'enfant vit le placement. Plus il s'installe, plus il nous dit qu'il s'adapte. Il est aidé par l'environnement et les lieux qui vont lui devenir familiers, mais aussi par les adultes qui l'entourent.

STÉPHANE BOKSA,
DIRECTEUR DU VILLAGE DE CESSON

CESSON
(77)

« Porter un regard permanent sur les enfants »



« Dans des MECS⁽¹⁾, c'est l'idée de groupe qui prévaut. Ils sont 18 enfants, parfois, à vivre dans de grandes maisons, encadrés par six éducateurs et deux veilleurs de nuit. C'est un modèle souvent proposé à de jeunes adolescents placés quelque temps, qui voient parfois leur famille, et qui, pour certains, sont appelés à y revivre. Les éducateurs des Villages d'Enfants sont dans le « vivre avec ». Ils ont les bons réflexes : ne pas rater l'heure de l'école, du goûter, de l'entraînement de judo... Le quotidien s'organise autour de ces moments de la journée. Les éducateurs préparent et prennent les repas avec les enfants. C'est une vie classique de foyer familial, avec des moments d'échange. L'éducateur enrichit aussi sa pratique grâce aux respirations de sa vie privée. C'est indispensable pour pouvoir prendre du recul et porter un regard professionnel sur ces enfants qui arrivent avec des difficultés. Nous pouvons les aider à se construire dans le quotidien parce que les éducateurs apportent leurs propres références de vie personnelle qui offrent une variété riche et équilibrante aux enfants. Notre rôle est aussi d'aider ces enfants à partir. Si un jeune de 18 ans a envie d'aller voir ailleurs, on se rapproche de la normalité. C'est un vrai pari de l'éducation spécialisée, et c'est bien en vivant avec les enfants qu'on y parviendra. Dans un Village, les jeunes peuvent trouver cet élan, car ils sont accompagnés par ce regard bienveillant porté sur ce qu'ils sont, où ils en sont et ce qu'ils veulent faire... Nous sommes dans l'attention éducative. »

(1) Maison d'enfants à caractère social.

« Dans un Village d'ACTION ENFANCE, la vie est rythmée par des temps forts : repas, ménage, courses, devoirs... C'est encadré, accueillant, rassurant..... Si on veut qu'un enfant mange des tomates, il suffit parfois de les préparer avec lui. La maison est un lieu formidable pour transmettre les petits détails de la vraie vie. »

Vincent Succord, éducateur familial à Ballancourt-les-Vignes

KRISTINA HELLHAECKE,
ARCHITECTE D'INTÉRIEUR, CABINET VAZISTAS, À BORDEAUX

« Proposer des maisons évolutives »



« ACTION ENFANCE a lancé un appel d'offres pour l'architecture intérieure des huit maisons du futur Village de Monts-sur-Guesnes et de deux maisons mitoyennes à Amilly.

Objectif : pallier le vide existant entre la livraison d'un nouveau Village et l'arrivée des enfants dans les maisons.

En effet, en général, toute une partie

de l'équipement et de la décoration manque.

Les problématiques étaient les suivantes : comment aborder le fait qu'un enfant arrive à trois ans, en reparte à huit ans, laissant la place à un pré-adolescent de douze ans ?

Comment faire pour que la chambre soit évolutive ?

Nous avons proposé des solutions qui ne nécessitent pas un équipement lourd : des stickers dans les chambres qui peuvent se décoller au départ d'un enfant, mais aussi un système où l'on enrichit le mur des chambres de tasseaux sur lesquels les enfants peuvent installer des planches pour y faire des étagères, des caissons ou des tableaux magnétiques...

Par ailleurs, nous avons développé une charte chromatique pour chaque maison, avec une couleur plus intense dans les pièces communes. Dans les chambres, les couleurs sont plus légères, afin que l'enfant puisse les personnaliser plus facilement sans être heurté par une teinte qui ne lui convient pas. Enfin, nous proposons d'établir un catalogue avec des modules de mobilier variés et préfabriqués qui pourront être choisis par les enfants eux-mêmes, filles et garçons, pour équiper leur chambre, des plus petits aux plus grands.

Spécialisés dans la petite enfance, nous avons l'habitude de lier l'aménagement à l'éducatif. Pour le séjour, nous nous sommes mis à la place de l'éducateur familial, à 17 h, un soir de semaine, avec six enfants de 3 à 15 ans. En imaginant leur quotidien, il nous a semblé judicieux de prévoir des détails peut-être un peu terre à terre, comme un canapé qui résiste aux chocs, peu de coussins pour éviter le désordre... Pour l'éducateur, la maison est aussi un lieu de travail qui doit être fonctionnel. En même temps, nous avons gommé tous les aspects liés au collectif, pour rester dans une ambiance de maison familiale. »



Les deux maisons mitoyennes encore en travaux à ce jour à Amilly.

MARINE BIONAZ,
ÉDUCATRICE FAMILIALE AU VILLAGE DE SOISSONS

SOISSONS
(02)

« Chaque instant de vie ensemble est éducatif »



« La maison implique un quotidien partagé, et la maison ACTION ENFANCE entretient cette réalité. Auparavant, je travaillais dans des foyers d'accueil classiques où il y a une lingère, un cuisinier, des veilleurs de nuit... Ce n'est pas la vie que les enfants auront

à la sortie de leur placement.

La maison dans un Village d'ACTION ENFANCE est vraiment un outil éducatif dans le sens où les enfants vont participer à son aménagement, à son entretien, et vont la faire vivre.

Nous sommes un petit groupe au sein de la maison (au maximum six enfants) et nous pouvons partager beaucoup de choses. Du petit-déjeuner à l'organisation des repas, du linge, en passant par la liste des courses faite ensemble, chaque instant de la vie quotidienne, aussi banal soit-il, est prétexte à être en relation avec les enfants. Grâce à ces petits moments simples, ceux-ci peuvent s'exprimer et, pour nous, éducateurs familiaux, c'est de la matière que nous pouvons exploiter. Ils reprennent peu à peu confiance en eux. Lorsqu'un enfant commence à penser à l'aménagement de sa chambre, voire de la maison, nous voyons qu'il a franchi une étape vers un mieux-être. La maison est protectrice, c'est un refuge pour l'enfant.

Ce n'est pas ma maison, mais un lieu de vie agréable. Les enfants savent que je viens ici pour travailler. J'y vis jour après jour, mais pas comme les enfants : c'est vraiment leur maison. Elle leur apporte une grande stabilité et des repères. »

— Pour les enfants qui ne retournent pas dans leur famille, les fêtes de fin d'année sont particulièrement difficiles à vivre. En organisant un séjour à Center Parc, le Village d'Enfants de Ballancourt est parvenu à rendre festive une période délicate.

Quand Noël ne peut se passer en famille

→ **Noël, c'est la fête en famille, la joie des enfants et celle de se retrouver tous ensemble.** Pendant cette période, chacun a besoin de se sentir la personne la plus importante au monde pour quelqu'un. La fête de famille met ces liens d'amour en évidence. Alors, quand elle manque, un abîme se creuse. Dans les Villages d'Enfants, l'expression de cette absence d'amour familial ce jour-là est accentuée pour ceux qui restent tandis que d'autres, ayant un droit d'hébergement, vont passer Noël avec leurs parents. C'est donc une période particulièrement compliquée dans les Villages, et les éducateurs doivent beaucoup s'impliquer pour mettre en scène la magie de Noël, car il est important que les enfants se sentent entourés, aimés, soutenus.

BÉNÉFICIER DE L'AMBIANCE FESTIVE DE NOËL.

C'est pourquoi le Village de Ballancourt a organisé, du 22 au 26 décembre 2014, un séjour à Center Parc, au domaine Les Hauts de Bruyères, en Sologne. Âgés de 2 à 15 ans, 28 enfants du Village sont partis, accompagnés par huit éducateurs et un stagiaire éducateur de jeunes enfants (EJE). « *Beaucoup d'enfants ne pouvaient pas rentrer chez eux pour passer les fêtes avec leur famille,* explique Amandine Pompon, l'une des éducatrices familiales qui a participé au projet. *La direction nous a donc proposé de partir avec eux la semaine de Noël, afin qu'ils puissent eux aussi bénéficier de moments exceptionnels.* »

Situé à quelques kilomètres des châteaux de la Loire, le Center Parc choisi présentait une situation idéale : il rassemblait dans un même lieu l'hébergement, la restauration et les loisirs, autour d'activités aquatiques multiples et gratuites, adaptées à tous les âges.

RESPECTER LE RYTHME DE CHACUN

Les enfants et les éducateurs occupaient quatre cottages. « *Nous avons réparti en priorité les enfants en fonction de leur âge, pour les plus jeunes, et des affinités pour les autres,* précise Joëlle Levêque, éducatrice



Participer à un séjour permet aux enfants de sortir, de moins ressentir l'absence familiale, de ne pas être les témoins des allées et venues des enfants qui passent quelques heures ou quelques jours dans leur famille. »

Amandine Pompon, éducatrice familiale.



J'ai adoré
le spectacle
de magie ! »

Louis, 9 ans.



Quand est-ce
qu'on pourra
y retourner ?
La rivière
sauvage,
c'était trop bien :
on s'est bien
amusé là-bas. »

Sarah, 7 ans.

familiale faisant aussi partie du séjour. Avec une autre éducatrice et la stagiaire EJE, nous avons en charge sept enfants âgés de 2 à 8 ans. Afin d'éviter de les perturber, il était essentiel que ces plus petits gardent auprès d'eux leurs éducateurs familiaux habituels. »

Pour plonger dans l'ambiance festive de Noël, les sapins avaient été commandés, afin que les enfants puissent avoir la surprise de les découvrir à leur arrivée et la joie de les décorer. Sphère aquatique avec toboggans d'exception, descente de courants et virages sur la rivière sauvage, balades en forêt, mais aussi spectacles et soirées en fonction des âges et des envies des enfants... Chacun a pu s'amuser et passer de bons moments, entre frères et sœurs ou avec les autres enfants du Village. « Grands et petits n'avaient pas du tout le même rythme durant le séjour, reprend Amandine Pompon. Nous avons donc maintenu des rituels pour les plus petits : sieste, temps des repas, temps calme... comme dans leur maison au Village. Mais le grand repas de fête réservé le soir du réveillon dans un restaurant du Center Parc, ainsi que le brunch du lendemain, a réuni tout le monde autour des animations proposées. »

IMPULSER DES RENCONTRES

Sans doute un peu perdus au début, les enfants restaient plutôt entre eux et ne s'éloignaient pas des adultes. En revanche, les affinités créées au Village d'Enfants se sont révélées pendant ce séjour et mélanger

les éducateurs et les enfants a permis à tous de se rencontrer et d'apprendre à se connaître.

Loin de leurs habitudes et de leur lieu de vie quotidien, grâce aux activités prévues tous les jours, les enfants ont pu s'évader plus facilement que s'ils étaient restés au Village. Ils ont moins pensé à leur famille, oubliant un peu son absence.

AMÉLIORER L'ACCOMPAGNEMENT QUOTIDIEN

Ravis de leurs vacances, les enfants étaient également contents de rentrer au Village et de retrouver leur chambre et leur univers, comme n'importe quel enfant qui s'est absenté de sa maison.

Enfin, le séjour a permis aux adultes d'observer des comportements qui n'apparaissent pas forcément dans le Village en période ordinaire. Par exemple, l'emprise d'un enfant sur un autre au sein d'une fratrie, des difficultés relationnelles, l'angoisse de l'inconnu, l'adaptabilité aux changements... Ces signaux forts permettent aux éducateurs familiaux d'affiner l'accompagnement de chacun. Organiser un Noël pour les enfants qui ne peuvent rentrer chez eux fait partie des projets éducatifs des Villages. Être entouré d'adultes qu'il ne connaît pas, mais aussi de familles, en vacances elles aussi, ouvre l'enfant sur l'extérieur. Sans compter les nombreux souvenirs engrangés et qui resteront dans sa mémoire... Autant d'éléments indispensables à sa construction.

— À 19 ans, Lucie suit une formation de comptable. Un projet qu'elle a pu mettre en œuvre grâce, entre autres, à la stabilité et à la permanence de l'équipe éducative qui l'a entourée durant toute la durée de son placement.

La force de vouloir réussir



Lucie est arrivée au Village à l'âge de 10 ans. Elle est l'aînée d'une fratrie de quatre enfants, avec lesquels elle a vécu dans la même maison aux côtés des mêmes éducatrices familiales, jusqu'à ses 18 ans. Lucie a alors quitté le Village, en décembre 2014, pour vivre dans un appartement en semi-autonomie, toujours accompagnée par la Fondation.

CONNAÎTRE SES ORIGINES

Pendant leur placement, le seul repère familial des enfants était leur mère, en grande difficulté psychologique et sociale. Les visites, quand elles avaient lieu, se faisaient toujours en présence d'un tiers. « *Les enfants avaient beaucoup de questions sur leur origine, raconte le chef de service du Village. Lucie n'a pas le même père que son frère et ses sœurs. Il y a quatre ans, nous avons donc engagé un important travail avec la fratrie, en collaboration avec une association de médiation familiale qui pratique l'analyse systémique.* » Cinq ou six séances ont eu lieu, avec les enfants et leur mère qui a pris le temps de parler à chacun d'eux.

« Pour Lucie, la stabilité de l'équipe éducative a été une vraie richesse. Cela nous a permis de réaliser un travail au long court. »

RÉUSSIR SA VIE

Peu expressive, souriant rarement, ne pleurant jamais, Lucie était dans un mal-être que l'équipe éducative a très vite perçu. Mais Lucie a toujours refusé de suivre une thérapie et a décidé de s'en sortir grâce à l'école. Elle a construit son projet professionnel toute seule, évitant ainsi de penser aux raisons de son placement. « *Plus tard, je veux avoir un tailleur Chanel, un Ipad et une Mini* », disait-elle à 14 ans. Son objectif : devenir expert-comptable. « *Lucie a eu la chance d'avoir les mêmes éducatrices familiales depuis son arrivée au Village, ajoute le chef de service. Une équipe qui travaillait de concert, mettant en place des sorties et des soirées en commun pour montrer aux enfants qu'elles étaient sur la même longueur d'onde.* »

À ses 18 ans, lorsque Lucie a quitté le Village, elle s'est enfin ouverte. « *Nous l'avons aidée en l'accompagnant et la soutenant. Elle était la grande sœur parfaite, qui consolait Anna, grondait Mathieu ou conseillait Julie. Il était temps qu'elle prenne son envol.* »

Aujourd'hui, elle prépare un diplôme de comptabilité générale, équivalent à un BTS, afin d'intégrer, en septembre prochain, une école d'expertise comptable à Paris. Son contrat jeune majeur a déjà été renouvelé une fois, et le Service de Suite, financé grâce à la générosité des donateurs d'ACTION ENFANCE, l'accompagnera après ses 21 ans. Lucie prend conscience aujourd'hui que si elle n'avait pas été placée, elle ne serait peut-être pas arrivée à ce niveau d'étude.

Pour des raisons de confidentialité, nous avons modifié les prénoms et la photo des enfants.



la Fondation et vous_

L'ACTUALITÉ DES DONNS ET DES PARTENARIATS



FUTUR VILLAGE DE MONTS-SUR-GUESNES (86)

Six maisons sorties de terre

En août 2016, le Village d'Enfants de Monts-sur-Guesnes dans la Vienne ouvrira ses portes. Le 7 octobre, un point d'étape a eu lieu avec la direction de LOGIPARC, maître d'ouvrage et nouveau partenaire d'ACTION ENFANCE, les élus du Loudunais, les partenaires et les dirigeants des entreprises concernées par le chantier.

En construction, le Village d'Enfants de Monts-sur-Guesnes est implanté dans un petit village du pays montois de 700 habitants, où un château du XV^e siècle ainsi qu'une église, dominant la campagne, alliant plaines et forêts... Le village se trouve néanmoins à proximité de tous les établissements scolaires.

En juin 2014, la Fondation ACTION ENFANCE s'est rapprochée de LOGIPARC, pour que le bailleur social prenne le relais de la maîtrise d'ouvrage de son opération. LOGIPARC est donc porteur du projet immobilier et, à l'issue du bail de quarante ans, ACTION ENFANCE deviendra contractuellement propriétaire des locaux. Confiée au cabinet d'architectes Créa'ture, la conception du Village prévoit un nouveau modèle de maisons mitoyennes, avec un patio

central, ainsi que deux appartements conçus pour une vie en semi-autonomie des plus grands. L'avancée des travaux est aujourd'hui bien visible : sur les huit maisons, six sont déjà couvertes et, d'ici à janvier 2016, s'ajouteront deux autres maisons, le bâtiment administratif et le bâtiment technique. Ce Village d'Enfants créera 42 emplois dans les secteurs éducatif et administratif, principalement à partir d'un recrutement local. « Mille enfants sont concernés par le placement dans la Vienne. À nous d'accueillir et d'intégrer au mieux enfants et éducateurs au sein de nos logements et de notre monde associatif et scolaire », a conclu Bruno Belin, Président du Conseil départemental de la Vienne, principal financeur du Village. Bruno Belin était accompagné, lors de la visite du 7 octobre, d'une partie des responsables de l'action sociale du département.

8^e opération Léon

Pour la huitième année consécutive, Léon de Bruxelles soutient ACTION ENFANCE par une opération originale mise en œuvre dans tous ses restaurants de France, avec l'appui de ses équipes et partenaires.

Durant un mois, de mi-octobre à mi-novembre, au moment de la commande, la clientèle de Léon de Bruxelles s'est vu proposer l'achat d'une pince à moule au prix symbolique de 1€ entièrement reversé à la Fondation ACTION ENFANCE. Une sympathique manière de collecter des fonds, mais aussi de promouvoir la cause de la Fondation auprès de ceux qui ne la connaîtraient pas. Parallèlement, les partenaires du restaurateur, solidaires de l'opération comme chaque année, ont contribué à cette opération par des dons au nom de leur société. La somme collectée lors de cette belle opération participera, dans une logique fort opportune, à financer les cuisines du futur Village d'Enfants de Monts-sur-Guesnes dans la Vienne.



TROIS QUESTIONS À Stéphanie Bonnet, Directrice générale de l'OPH Logiparc de Poitiers

« Nous avons été enthousiasmés par le Projet d'ACTION ENFANCE »

Qu'est-ce qui vous a décidés à rejoindre le projet de construction du Village d'Enfants de Monts-sur-Guesnes ?

LOGIPARC avait répondu à l'appel à projets lancé en 2013 par le Conseil départemental de la Vienne et c'est ACTION ENFANCE qui a été retenue. Lorsque la Fondation nous a sollicités en juin 2014, nous connaissions donc bien les attentes du département et nous nous sommes totalement retrouvés dans le Projet d'ACTION ENFANCE. Au-delà de la construction de logements pour des enfants issus de la Protection de l'Enfance, la Fondation propose un accueil proche du cocon familial, organisé au sein d'un Village bien

intégré dans l'environnement.

Cette idée nous a enthousiasmés. **Comment se passe la collaboration entre ACTION ENFANCE et LOGIPARC ?**

Des rapports cordiaux et confiants se sont rapidement installés, avec, je dois dire, une vraie émulation soutenue par l'idée que la réalisation du projet doit respecter les engagements de départ, dont l'échéance de livraison. En août 2015, nous avons abouti à un accord selon lequel ACTION ENFANCE nous verse mensuellement une redevance comprenant les annuités d'emprunt, ainsi qu'une provision sur les travaux d'entretien. Nous gérons un parc de 7 700 logements et disposons

d'un vrai savoir-faire en la matière. Aujourd'hui, des réunions sont régulièrement programmées. Une fois le chantier livré, nous organiserons a minima une rencontre annuelle pour évaluer les besoins d'entretien et d'amélioration du Village.

En quoi ce chantier correspond-il aux engagements sociaux de LOGIPARC ?

Le Village d'Enfants de Monts-sur-Guesnes s'inscrit parfaitement dans notre projet d'entreprise dont « le logement social » et « l'accompagnement des partenaires » constituent les engagements prioritaires. Au-delà de la construction et de l'entretien de logements, nous maintenons une présence de proximité au service de nos locataires, doublée d'actions plus spécifiques à l'intention des personnes les plus fragiles.



Produits partage Groupauto

Avec cette quatrième opération au profit de la Fondation, Groupauto met en place du 15 novembre 2015 au 15 février 2016, un dispositif de produits partage concernant l'achat d'articles de ses gammes de batteries, essuie-glaces, lave-glaces, pour lesquels une partie du ticket de caisse – jusqu'à 2,5 € – est reversée à la Fondation.

Cette opération de produits partage sera renouvelée, du 15 mars au 15 juin 2016, et proposera d'autres offres. Par ailleurs, le Groupe étudie la possibilité d'accueillir certains jeunes de nos Villages dans le cadre de leur insertion professionnelle.

CAMPAGNE 2015

Une deuxième vague qu'on n'oublie pas

Financé grâce à vos dons



— Du 28 septembre au 11 octobre 2015, ACTION ENFANCE a lancé sa deuxième vague de campagne de communication.

→ Pour cette deuxième vague de diffusion, le spot publicitaire d'ACTION ENFANCE, « Parce que rien n'est joué d'avance », était tourné vers l'appel aux dons. « Alors que la première vague du printemps était institutionnelle et portait la marque, celle-ci avait pour objectif d'installer la marque », explique Isabelle Hoareau, Directrice de la collecte et de la communication. Diffusé 180 fois sur les chaînes de France TV (France 2, France 3, France 5), le spot intégrait trois changements par rapport à la première vague : le logo ACTION ENFANCE était présent dès le début du spot et sur toute sa durée ; un appel aux dons apparaissait en fin de spot ; un rappel de dix secondes était diffusé durant la première semaine, à la fin de la page de publicité.

Ces modifications ont permis une meilleure attribution à la marque et une plus grande mémorisation du message. « Cette deuxième vague se justifie également, car le dernier trimestre de l'année est un moment crucial pour la collecte des dons », précise Isabelle Hoareau. Installer une marque prend du temps. « Ces campagnes sont un investissement pour l'avenir et la télévision permet de toucher plus de monde. Face à l'augmentation des besoins de la Protection de l'Enfance et des sollicitations accrues des associations, nous devons trouver de plus en plus de fonds privés pour financer nos actions », conclut Isabelle Hoareau.

(1) Voir Grandir Ensemble n° 86, page 3 – Juin 2015.

21^e Ovalies

Le 21^e tournoi de rugby universitaire international organisé par l'École polytechnique de Lassalle Beauvais qui s'est tenu des 7 au 9 mai 2015 a permis de réunir, grâce à ses joueurs engagés, la belle somme de 13 000 €. Celle-ci contribuera à financer l'accompagnement scolaire des enfants, une des priorités d'ACTION ENFANCE.



OVALIES
CASALLE BEAUVAIS



ACTION ENFANCE, lauréate du programme

Philips RESPONSEO

Pour la neuvième année consécutive, la société Philips France poursuit son programme Responseo destiné à soutenir des associations françaises œuvrant dans les domaines de la santé et de l'éducation, en faisant participer ses salariés sous une forme originale.

« Nous avons monté ce programme solidaire inédit en demandant aux salariés de parrainer eux-mêmes une association dans laquelle ils sont actifs ou qui leur tient à cœur, et de la soumettre à un vote de l'ensemble du personnel, explique Séverine Le Cunff, chargée de communication pour le site Philips de Villeneuve-Saint-Georges. ACTION ENFANCE s'est vu élue en deuxième position sur les quatre associations présentées en finale locale pour le site de Villeneuve et en troisième position sur dix-neuf, lors de la finale nationale au siège de Philips France. Une dotation globale de 9 500 € a ainsi été versée par Philips à ACTION ENFANCE. C'est une fierté pour les salariés de voir leur société s'investir pour une cause qu'ils soutiennent, cela correspond aux valeurs de Philips », poursuit Séverine Le Cunff.

Financer les vacances des enfants

Une belle action qui n'aurait pu se faire sans Mélodie, éducatrice familiale récemment arrivée au Foyer d'accueil ACTION ENFANCE de Clairefontaine, et grâce à sa mère Corinne Stal, responsable des achats chez Philips. « Je viens d'une fratrie de quatre enfants, précise Corinne Stal et, lorsque Mélodie a été embauchée chez ACTION ENFANCE, j'ai trouvé l'idée de rassemblement de fratries formidable. Je l'ai donc présentée au concours Responseo, en tant que « marraine » de cette cause pour Philips. Je me réjouis qu'ACTION ENFANCE ait séduit mes collègues et ait remporté ce très beau chèque qui profitera directement aux enfants du Foyer d'accueil de Clairefontaine car il participera au financement de leurs prochaines vacances. »





SOLIDARITÉ

Novembre généreux avec la maison Poiray

À l'occasion de son quarantième anniversaire, mais aussi de la Journée Internationale des Droits de l'Enfant du 20 novembre, la marque de joaillerie et d'horlogerie Poiray a décidé de reverser 3 % de ses ventes du mois de novembre à la Fondation.

L'opération a été inaugurée par une soirée de lancement, le 5 novembre dernier, à l'hôtel d'Évreux, place Vendôme à Paris, durant laquelle les représentants de Poiray et d'ACTION ENFANCE ont expliqué leur belle aventure et leur partenariat.

Emma Luchini, Maïtena Biraben ou encore Ariane Massenet faisaient partie des nombreuses personnalités du cinéma et du petit écran qui ont assisté à la soirée pour soutenir la cause de la Fondation, aux côtés de Pierre Lecomte, Président d'ACTION ENFANCE, et de Manuel Mallen et Benjamin Lobel, codirecteurs de la maison Poiray. Lors de la soirée, les convives ont également apprécié le concert intimiste de la chanteuse - auteur - compositeur FM Laeti, offert par la maison Poiray.

« Nous sommes honorés qu'une grande maison comme Poiray ait choisi notre Fondation. La générosité dont ils font preuve en reversant 3 % de leurs ventes pendant le mois le plus bénéficiaire de l'année ne fait que conforter la sincérité de la démarche des dirigeants. ACTION ENFANCE écrit son histoire grâce à des entreprises et des hommes qui font passer la solidarité avant le profit. Merci, donc, au nom de l'ensemble du personnel de la Fondation que je représente et au nom des enfants, a déclaré Pierre Lecomte, lors de la soirée. Ce partenariat a pour vocation d'être pérenne. C'est dans cette démarche que, pour 2016 et les années à venir, la maison Poiray a décidé d'appeler toutes les marques et entreprises du secteur à participer à cette belle action, afin de créer une synergie solidaire, tous les mois de novembre. »



LEGS, DONATIONS ET ASSURANCES-VIE

Une transmission accélérée

Bonne nouvelle : l'ordonnance du 23 juillet 2015, publiée au Journal officiel le 24 juillet suivant et applicable le 25 juillet 2015, met fin au délai de quatre mois dont disposait la préfecture de Paris pour s'opposer à l'acceptation des libéralités consenties aux fondations et associations reconnues d'utilité publique.

- La transmission est ainsi accélérée : votre notaire n'a plus à déclarer le legs ou la donation concernée à la préfecture de Paris.

- Il peut désormais procéder immédiatement au règlement de ces libéralités, dès l'acceptation par notre Conseil d'administration du legs ou de la donation consenti à notre Fondation ACTION ENFANCE.



VOUS AVEZ BESOIN D'UN CONSEIL SUR LES LEGS, DONATIONS ET ASSURANCES-VIE

N'hésitez pas à me contacter

- Par courrier : ACTION ENFANCE - Véronique Imbault
28, rue de Lisbonne, 75008 Paris
- Par téléphone : 01 53 89 12 44
- Par mail : veronique.imbault@actionenfance.org

**Demandez notre brochure
« Legs, donations, assurances-vie »
et notre lettre d'information « Merci ».**



Véronique Imbault,

Diplômée notaire, responsable des donations, legs et assurances-vie.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Pierre Lecomte
Vice-présidente : Catherine Boiteux-Pelletier
Secrétaire : Anne Floquet
Trésorier : Bruno de Charentenay

ADMINISTRATEURS

Claire Carbonaro-Martin, Bruno Giraud, Aude Guillemain, Béatrice Kressmann, Jean-Xavier Lalo, Michel Marchais, Bernard Pottier, Bruno Rime

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Claire Trouvé

COMITÉ D'HONNEUR

Claude Bébéar, François Cailleteau, Mireille Chalvon, Gérard de Chaunac-Lanzac, Jean-Pierre Lemerle, Catherine Paley-Vincent

Suzanne Masson :
fondatrice d'ACTION ENFANCE -
Fondation Mouvement pour les Villages d'Enfants
Bernard Descamps :
cofondateur

28, rue de Lisbonne - 75008 Paris
Tél. : 01 53 89 12 34 - Fax : 01 53 89 12 35
CCP 17115-61 Y Paris - www.actionenfance.org



POCÉ-SUR-CISSE (37)

Un enfant, un vélo

Financé grâce
à vos dons



Le Village d'Enfants de Pocé-sur-Cisse s'était fixé un objectif : un enfant, un vélo. Ainsi, depuis 2014, un parcours de vélo cross a été aménagé dans l'enceinte du Village et, grâce aux dons extérieurs, l'établissement a pu s'équiper de vélos électriques, afin de favoriser l'autonomie et les déplacements des plus grands. Cette année, un appel à la générosité du public déposé auprès du siège de la Fondation a permis l'achat de 30 vélos et l'équipement d'un atelier de réparation. L'animation est assurée par des éducateurs et un agent technique de maintenance, afin de proposer aux jeunes du Village une activité mécanique tout au long de l'année.

Responsabiliser les enfants

Depuis, de nombreuses sorties en vélo sont organisées. Cette démarche éducative tend à responsabiliser les enfants sur l'entretien du matériel, le respect des règles du Code de la route et l'intérêt de pratiquer une activité sportive régulière.

Au-delà, le projet a permis de réunir deux fratries du Village d'Enfants, afin de leur permettre de vivre une aventure entre frères et sœurs grâce à l'organisation d'un mini-séjour bivouac sur les pistes cyclables de la Loire. Du 13 au 15 août, une fratrie de 4 garçons âgés de 9 à 17 ans et une fratrie de 2 jeunes filles de 15 et 19 ans, accompagnées de 2 éducatrices, ont rallié Chambord depuis Pocé-sur-Cisse. Cette expérience avait pour vocation d'apporter à ces jeunes un souvenir de vacances partagées entre frères et sœurs, mais aussi, pour les éducateurs, de sensibiliser les enfants aux règles du « vivre ensemble ».

Rejoindre l'océan... à bicyclette

Ce premier séjour a été très bénéfique et beaucoup d'enfants du Village souhaitent participer à une telle aventure. Alors, pourquoi ne pas organiser un séjour de plus longue durée pour rejoindre l'océan en suivant la Loire à vélo ?

Tous les enfants et adultes du Village d'Enfants de Pocé-sur-Cisse tiennent à remercier le siège de la Fondation et ses généreux donateurs pour leur avoir permis de réaliser ce projet et pour les perspectives qu'il ouvre.

CÉCILE BUFFET, ÉDUCATRICE FAMILIALE.



Financé grâce
à vos dons

LA PASSERELLE (77)

Les jeunes au festival d'Avignon

Dans la continuité de l'atelier théâtre mené par le Foyer de La Passerelle, un séjour a été organisé, cet été, au festival d'Avignon.

Pendant une semaine, onze jeunes gens et six éducateurs se sont installés dans un camping situé à cinq minutes de la cité des Papes. Très enthousiaste, le groupe s'est imprégné de l'atmosphère des spectacles de rue et a pris part à l'animation de la ville. La découverte de monuments remarquables, comme le palais des Papes, cœur historique de la cité, leur a permis de réaliser un voyage culturel dans le temps. Plus encore : les jeunes ont eu la chance d'assister à cinq pièces de théâtre au répertoire varié, du *Petit Prince* aux one-man shows des artistes du Jamel Comedy Club. Le groupe a pu rencontrer des comédiens qui se sont rendus disponibles pour partager leur passion. D'autres activités sont venues agrémenter cette semaine, notamment deux belles journées au bord de la mer, un tour en canoë-kayak sur le Rhône, un parcours d'accro-branches... Riche en émotions, ce séjour a permis un partage intéressant autour de valeurs culturelles et humaines, en toute simplicité.

CORINNE GUIDAT, DIRECTRICE.

BOISSETTES (77)

Une élue à Boissettes



Cette année, une jeune fille du Village d'Enfants de Boissettes, Khelia, âgée de 10 ans, a été élue au Conseil municipal des enfants de Boissise-la-Bertrand et de Boissettes.

Ses premiers devoirs d'élue ont consisté à participer aux cérémonies de commémoration du 11 novembre 2015, à la mairie de Boissettes, puis à celle de Boissise-la-Bertrand, au cours desquelles elle a lu un poème.

MARIE-CLAIRE CAROF, DIRECTRICE.

BOISSETTES (77)

Halloween au Village



Hou, hou...
Les feuilles mortes sont tombées,
Les petits et les grands sont de sortie,
Les citrouilles aussi.
Sorcières, Dracula, fantômes et zombies
Se sont réunis à la tombée de la nuit
Autour d'un buffet garni
Pour les grands et les petits :
Ailes de chauve-souris grillées
Araignées velues,
Balais de sorcière
Soupe de citrouille
Petits fantômes saucissonnés
Clémentines citrouillées
Cocktail au sang et aux yeux de crapaud...
Les estomacs ont été bien remplis.
Dj Zombie a accompagné la soirée
Avec une ambiance de folie.
Tout le monde s'est amusé, tout le monde a ri
Hi, hi, hi.

NATHALIE ET DELPHINE, ÉDUCATRICES FAMILIALES.

Un stage de prérentrée

Financé grâce
à vos dons

Dans le cadre de l'aide aux devoirs et depuis quatre ans maintenant, Evelyne Regosz vient tous les soirs de la semaine travailler pendant une heure et demie avec un groupe d'enfants. Evelyne est bien connue des enfants, qui ne rechignent pas pour travailler avec elle, chacun à leur tour. C'est en effet avec douceur mais fermement qu'Evelyne parvient peu à peu à expliquer une leçon qui n'avait pas été comprise, à soutenir les enfants, et les aider ainsi à devenir persévérants en les mettant en confiance.

Pour une rentrée en douceur

Fin août, et grâce à la générosité du public, un atelier scolaire de deux heures, chaque matin de la dernière semaine des vacances, a été organisé pour la première fois. Cet atelier a été très fréquenté. Les enfants ont ainsi, à partir d'exercices ludiques, mais non moins sérieux, révisé les tables de multiplication, les opérations simples, les règles de conjugaison et d'orthographe... Les éducateurs ont apprécié cette initiative qui a facilité la rentrée des enfants.

MARIE-CLAIRE CAROF, DIRECTRICE.

LE PHARE/MENNECY -
BALLANCOURT-VILLABÉ (91)

Convention Triathlon

Financé grâce
à vos dons

Une convention passée avec le club de triathlon de Corbeille-Essonne ouvre la possibilité à 30 jeunes des Villages d'Enfants de Ballancourt et de Villabé, ainsi que du Foyer d'adolescents et de jeunes majeurs de Mennecy de s'entraîner, sous la houlette d'un coach sportif, à trois disciplines de triathlon :
- le mardi soir, de 18 h à 19 h 30 : course à pied au stade Léo Lagrange de Corbeil ;
- le mercredi, de 14 h à 15 h 30 : entraînement de vélo au stade Robinson de Corbeil ;
- le samedi, de 11 h à 12 h 30 : entraînement de natation à la piscine de Corbeil.
La convention est signée jusqu'au 30 juin 2016, avec des frais d'inscription plus que symboliques.

AMILLY (45)

L'extension du Village se poursuit

Financé grâce
à vos dons



Dans l'enceinte du Village d'Enfants d'Amilly, la construction de deux nouvelles maisons mitoyennes se poursuit. Bâties sur le même modèle que celles dessinées pour le Village d'Enfants de Monts-sur-Guesnes, elles permettront d'accueillir des tout-petits d'âge maternelle, réservant ainsi aux maisonnettes un rythme adapté à leur âge. Elles ouvriront leurs portes dans le courant de la seconde quinzaine d'avril 2016.

Aider les enfants en danger
à devenir des adultes accomplis



Parce que rien n'est joué d'avance

Pour faire un don : actionenfance.org



ACTION ENFANCE est une fondation reconnue d'utilité publique.